

II – les mémoires de la Shoah

Shoah

Génocide

Holocauste

Extermination

Le chiffre de ces 2500 survivants juifs est infime par rapport à celui des autres « absents » qui rentrent chez eux : environ 1 million de prisonniers de guerre, 650.000 STO et toutes catégories confondues, Juifs compris, 50 000 à 70 000 déportés. Je suis frappée par le fait que la commémoration du 60^e anniversaire a totalement passé sous silence les prisonniers de guerre et du STO, et très peu évoquée la déportation résistante. Comme si de toutes ces catégories, seuls des Juifs étaient rentrés en 1945. C'est un renversement complet de perspective par rapport à 1945.

Pour leur accueil, en effet, très peu a été fait, tous en témoignent. Chacun est rentré chez soi, quand il y avait encore un chez soi, et a tenté de construire une vie...

Simone Veil dit d'une manière très nette : « personne n'avait envie de nous entendre »...

Annette Wieviorka, CNRS, *On ne disait pas qu'on était juif.*
in *L'Histoire, les drames de l'été 1945*, été 2005.

Entre 1940 et 1944, 75 721 juifs ont été déportés de France (*nombre donné par S. Klarsfeld*). Dans la mesure où ils étaient environ 300 000 avant l'entrée en guerre, on peut en déduire que, malgré l'importance de la déportation, les trois quarts d'entre eux n'ont pas été déportés*. En plus de l'action des juifs eux-mêmes et des possibilités matérielles de se sauver, l'aide multiforme apportée par une partie de la population non-juive a été essentielle.

* André KASPI, *Les Juifs pendant l'occupation*, Paris, 1991. Lucien LAZARE détaille ainsi la population juive de septembre 1939 : 110 000 Français depuis plusieurs générations, 70 000 naturalisés Français et 120 000 étrangers et apatrides (cf *Dictionnaire des Justes de France*, Paris, 2003)

Cité dans C. Menager, *Le sauvetage des Juifs à Paris, 1940-1944*, Mairie de Paris, s.d.

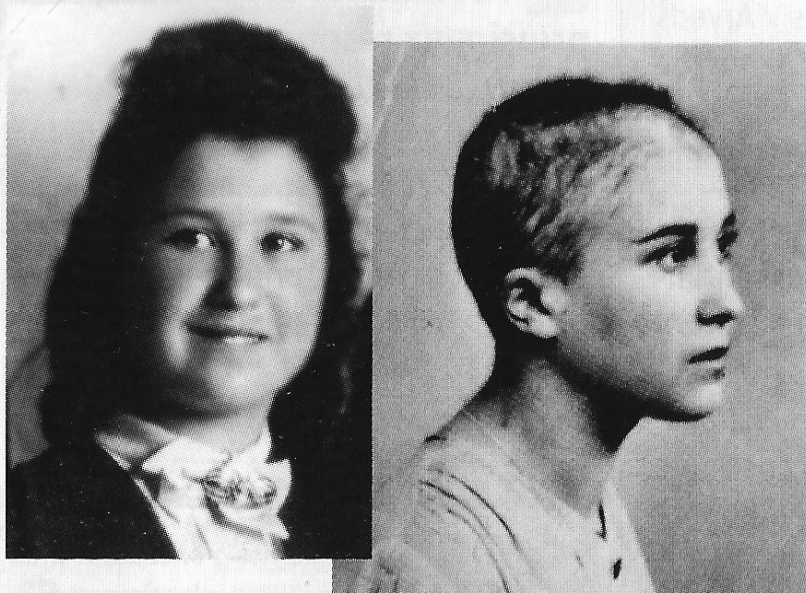
II – les mémoires de la Shoah

1 – Un silence ?

Dans une première période , celle qui suit immédiatement la Shoah, les associations de survivants juifs sont des lieux de sociabilité et d'entraide sans ambition de s'adresser à d'autres qu'à ceux qui ont vécu la même expérience.. Ainsi la mémoire individuelle, inscrite dans celle d'un groupe clos se construit dès l'événement. Mais cette mémoire n'est pas dans l'air du temps.. Pour que le souvenir du génocide pénètre le champ social, il faut que le témoignage notamment, un des vecteurs essentiels de la mémoire, se charge d'un sens qui dépasse l'expérience individuelle..

A. WIEVIORKA, « La mémoire de la Shoah », *la mémoire entre histoire et politique*, 2001

11 Une rescapée de Birkenau témoigne



Une rare survivante : **Ida Grinspan**. Déportée à 14 ans à Birkenau, en janvier 1944, elle est évacuée en janvier 1945, et libérée peu après par l'armée soviétique. À gauche : dix-huit mois avant sa déportation. À droite : deux mois et demi après sa libération.

J'ai eu la chance de ne tomber malade qu'après l'évacuation. Si on devait aller au Revier¹, c'était foutu !... La souffrance morale nous minait de façon plus complexe. Elle s'amplifiait à force d'humiliations accumulées : les latrines collectives, le froid, la faim, les dégradations. On ne s'habitue pas à faire ses besoins devant tout le monde, à ne pas se laver, à sentir mauvais, à être insultée du matin au soir. Le secret de notre « victoire », Geneviève de Gaulle l'a bien dit, c'était de rester dignes à tout prix, de ne pas se laisser avilir, de résister ensemble à la tentative de déshumanisation systématique. Mon jeune âge a été un atout. À 14, 15 ans, l'instinct de vivre est plus puissant que quelques années après. Avec inconscience, on s'accroche [...]. Perdre le moral équivalait à se laisser mourir dans de brefs délais. Sans la volonté de tenir, on lâchait prise, on s'écroulait.

Ida Grinspan, Bertrand Poirot-Delpech, *J'ai pas pleuré*, Éditions Robert Laffont, 2002.

1. « Infirmerie » du camp, sans aucun moyen réel de soigner les déportés.

II – les mémoires de la Shoah

2 - « la fin des années de plomb »

Le procès Eichmann marque un véritable tournant dans l'émergence de la mémoire du génocide

A. WIEVIORKA, « La mémoire de la Shoah », *la mémoire entre histoire et politique*, 2001

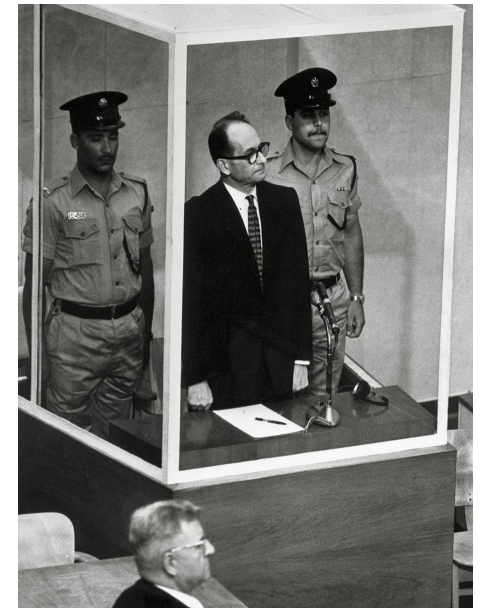
2 p 70 (ESI)



Au printemps 1960, le premier ministre d'Israël, David Ben Gourion, déclara à la Knesset (Assemblée nationale israélienne) : « les services secrets israéliens ont découvert récemment les traces d'une des plus grands criminels nazis, Adolf Eichmann... il se trouve en captivité en Israël et sera bientôt traduit en justice... »

Soudain d'innombrables fantômes menaçants surgirent du fond des âmes, et le silence israélien autour de la Shoah vola d'un seul coup en éclats. Les cœurs s'ouvrirent et ne se refermèrent plus. Ce fut la fin des années de plomb. Les Israéliens d'ordinaire si impassibles, prêtèrent enfin l'oreille aux Juifs venus de « là-bas »

A. BURG, *Vaincre Hitler*, Paris 2008, p 180-181.





SERGE KLARSFELD

3

Le calendrier de persécution des Juifs de France septembre 1942 – août 1944



SERGE KLARSFELD

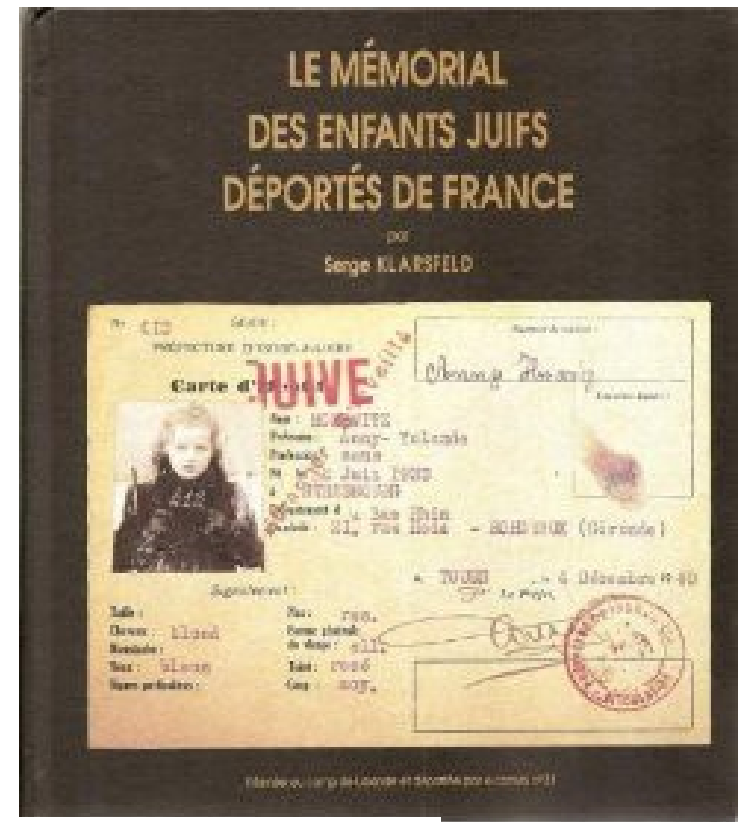
1

Vichy-Auschwitz La « solution finale » de la question juive en France

LA SHOAH EN
France
Fayard



LA SHOAH EN FRANCE
Fayard



PROJECTION-DEBAT avec
Beate et Serge Klarsfeld

LA MEMOIRE DES ENFANTS



Filles Reisz, archives Serge et Beate Klarsfeld

1 Les grands procès des années 1980-1990 en France

	Fonction au moment de la guerre	Après la guerre	Condamnations des années 1980 et 1990
Klaus Barbie (1913-1991)	Lieutenant SS. À partir de 1942, responsable à Lyon de la lutte contre les communistes, les résistants, les juifs. Deux affaires : torture de Jean Moulin ; arrestation et déportation des enfants de la maison d'Izieu (6 avril 1944).	Employé par les services secrets américains à partir de 1947. À partir de 1948, la France réclame son extradition. En 1951, il passe en Argentine puis s'installe en Bolivie sous une fausse identité.	Extradé de Bolivie en 1983, il est jugé à Lyon en 1987, condamné à perpétuité pour crime contre l'humanité. Meurt en détention en 1991.
René Bousquet (1909-1993)	Secrétaire général de la police de Vichy. Responsable de l'organisation de rafles contre les juifs, y incluant les enfants.	Jugé par la Haute Cour de justice en 1949, condamné à cinq ans d'indignité nationale et immédiatement relevé de cette peine pour faits de Résistance.	Inculpé en 1991 de crimes contre l'humanité. Son assassinat par Christian Didier, le 8 juin 1993, rend son procès impossible.
Paul Touvier (1915-1996)	Chef régional de la Milice du Rhône. Torture des prisonniers, ordonne l'exécution de juifs.	Condamné à mort par contumace en 1946. Se cache, aidé par les milieux ecclésiastiques, et obtient la grâce présidentielle de Georges Pompidou en 1971.	Arrêté en 1989, condamné à la réclusion à perpétuité en 1994, il meurt en détention en 1996. Il est le premier Français à avoir été condamné pour complicité de crime contre l'humanité.
Maurice Papon (1910-2007)	Secrétaire général de la préfecture de la Gironde en 1942. Responsable de l'arrestation de nombreux juifs.	Après la guerre, il poursuit sa carrière administrative car il bénéficie d'un certificat de Résistance et de l'insuffisance du nombre des cadres dans le département de la Gironde.	Inculpé en 1983, son procès ne commence qu'en 1997. Il est condamné pour complicité de crimes contre l'humanité en 1998. Sa peine est suspendue en 2002 pour raisons de santé. Il meurt libre en 2007.

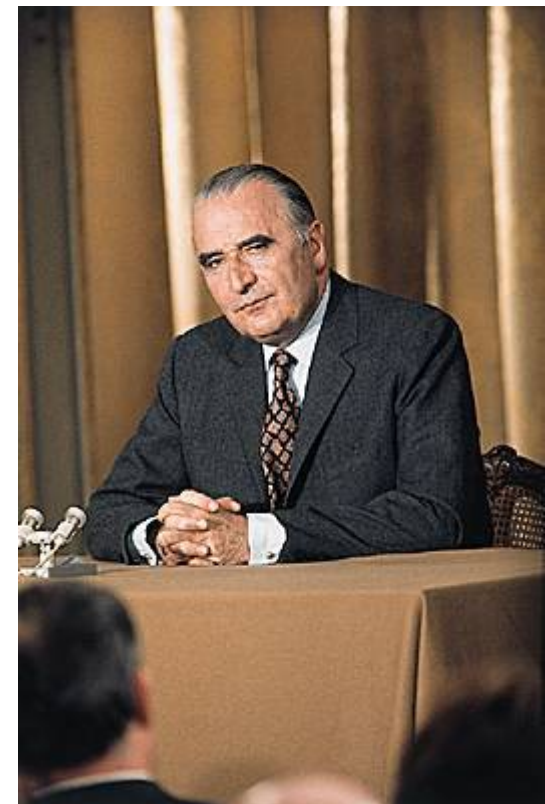
Septembre 1972, le président français G. Pompidou gracie Paul Touvier. Il donne une conférence de presse au cours de laquelle il explique son geste :

.. ma grâce a consisté uniquement à relever M. Touvier de l'interdiction de séjour et de la confiscation de ses biens officiels . Je ne l'ai pas relevé de ses droits civiques...

Notre pays depuis un peu plus de trente ans, a été de drame national en drame national. Ce fut la guerre, la défaite et ses humiliations, l'occupation.. la Libération..

l'épuration et ses excès... et puis la guerre d'Indochine, et puis l'affreux conflit d'Algérie et ses horreurs, des deux côtés....

Alors, ayant été dénoncé par les gens de Vichy à la police allemande, ayant échappé deux fois à des attentats, je me sens le droit de dire : allons nous éternellement entretenir saignantes les plaies de nos désaccords nationaux ? Le moment n'est-il pas venu de jeter le voile, d'oublier ces temps où les Français ne s'aimaient pas.....



Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Actualités

A la une

- Manifestations culturelles
- Films
- Livres
- Commémorations
- Colloques

La Fondation

- Organisation
- Missions
- Contacts

Obtenir le soutien de la FMS

- Comment déposer un projet ?
- Principes d'instruction
- Histoire
- Mémoire et transmission
- Enseignement
- Voyages pédagogiques
- Solidarité
- Culture juive
- Témoignages de la Shoah
- Appels à projets

Activité de la Fondation

- Projets soutenus
- Projets initiés

A la une

Les Garçons de Rollin - un film de Claude Ventura



À voir en ligne - Ce film retrace les destinées d'élèves d'un lycée parisien pendant l'Occupation. Sur les photos de classe, on voit de très jeunes gens, presque des enfants. Certains sont déjà résistants et héroïques. D'autres ont pris les chemins de la collaboration, de la milice ou même

de la Waffen-SS. D'autres encore, juifs, seront victimes de la répression orchestrée par Vichy, des rafles et des déportations. [Suite](#)

Exposition - Roman Vishniac. De Berlin à New York, 1920-1975



Jusqu'au dim. 25 janv. 2015 - MAHJ, Paris - Rassemblant environ 220 œuvres, l'exposition « Roman Vishniac. De Berlin à New York, 1920-1975 » propose une réévaluation de l'intégralité de la production du photographe, depuis ses débuts à Berlin jusqu'à l'après-guerre aux États-Unis. Présentée à New York (à l'International Center of Photography) et à Amsterdam (au Joods Historisch Museum), sous le titre « Roman Vishniac Rediscovered »,

elle révèle plus d'une centaine d'images inédites de ce grand témoin du XXe siècle. [Suite](#)



Agenda

Emission Mémoires Vives
Le dimanche à 13h sur RCJ
et sur memoiresvives.net

Dépôts des dossiers

Histoire

1er novembre 2014

Enseignement de la Shoah
1er mars 2015

Voyages pédagogiques
10 octobre 2014

Mémoire et transmission
8 janvier 2015

Solidarité
15 décembre 2014

Culture juive
5 janvier 2015





- Venir au Mémorial
- Catalogue en ligne du centre de documentation
- Rechercher une personne (victime, résistant, juste...)
- Ressources audiovisuelles
- Le grenier de Sarah
- Faire un don au Mémorial
- La librairie en ligne
- La billetterie en ligne
- Recevoir la lettre d'information

À la une

EXPOSITIONS

Regards sur les ghettos

Du 13 novembre 2013 au 2 novembre 2014

[Lire la suite...](#)

RENCONTRES

Rentrée littéraire

12 octobre 2014 à 11h00

[Lire la suite...](#)

FORMATIONS

Silence et mémoire

Du 13 octobre 2014 au 14 octobre 2014

[Lire la suite...](#)

Agenda

- **Expositions**
Du 15 septembre 2013 au 24 décembre 2014
Des noms sur des murs
- **Expositions**
Du 13 novembre 2013 au 2 novembre 2014
Regards sur les ghettos
- **International**
Du 4 septembre 2014 au 20 octobre 2014
Hélène Berr, A Stolen Life
- **Jeudis cinéma**
Du 2 octobre 2014 au 4 décembre 2014
Cinéma et Shoah : dans l'atelier des films
- **Hors les murs**
Du 6 octobre 2014 au 14

Culture 13



Vous recherchez :
un évènement...

Quoi ?
faites votre choix

Quand ?
cette année

Où ?
faites votre choix

Valider

ou un acteur culturel...

Qui ?
faites votre choix

ou un lieu culturel...

Quoi ?
faites votre choix

Culture 13 TV

- Archives départementales
- Bibliothèque départementale
- Domaine du Château d'Avignon
- Musée départemental Arles antique
- Museon Arlaten
- Actualités
- Temps Forts
- Culture CG13
- Bons plans
- Multimédia
- Saison 13

Recherche >



Mémorial des Camps de la Mort (fermé pour travaux) Marseille

Musées

retour tout l'annuaire

Situé entre l'esplanade de la Tourette et le Fort Saint-Jean, le Mémorial des Camps de la Mort est installé dans un blockhaus de la seconde Guerre mondiale.

Créé en 1995 lors du 50e anniversaire de la libération des camps, le Mémorial est un lieu de recueillement et de transmission de la mémoire de l'Occupation à Marseille. Il est dédié aux victimes et aux combattants du nazisme et du régime de Vichy.

Un fonds documentaire de près de 200 titres sur la seconde guerre mondiale, la Shoah et Marseille sous l'Occupation, est à la disposition du public.

Le Mémorial est fermé en raison des travaux du MuCEM, et d'une mise aux normes de sécurité d'accueil des publics : réouverture prévue en début d'année 2015.

> Presse > Newsletter > Contacter Culture 13 > liens > plan du site > La Charte > Crédits





MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

UN LIEU UNIQUE EN FRANCE
POUR APPRENDRE DE NOTRE PASSÉ.

Moteur de recherche OK

ACCUEIL | |



- SITE-MÉMORIAL
- HISTOIRE
- ÉDUCATION / FORMATION
- RECHERCHE
- CULTURE
- FONDATION

Seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public, le Camp des Milles abrite aujourd'hui un important musée historique, tourné vers l'Éducation et la Culture.
S'appuyant sur l'histoire du lieu, son action est destinée à renforcer la vigilance et la responsabilité de chacun, face aux racismes, à l'antisémitisme et à tous les fanatismes.

Appel
aux dons

Appel
à témoignage

4 La mémoire des noms

3 Un lieu de mémoire en évolution

Reconstitution du Mémorial de la Shoah. Depuis son inauguration en 1956, le Mémorial a connu de nouveaux aménagements dont l'étude aide l'historien à analyser les évolutions à l'œuvre dans la mémoire de la Shoah.

Monument inauguré en 1956

1. Cylindre portant les noms des lieux de la Shoah
2. Inscriptions en français, hébreu et yiddish
3. Crypte et tombeau contenant des cendres des camps (entresol)
4. Centre de documentation juive contemporaine

Évolutions depuis 2005

5. Mur des Noms
6. Exposition permanente (sous-sol)
7. Salles pédagogiques, expositions temporaires
8. Librairie
9. Mur des Justes

